

BTM prend le temps de déménager

C'est l'aboutissement d'un projet de deux ans pour la blanchisserie BTM. Elle a quitté son site historique de Montrevault pour rejoindre l'Actiparc de Beaupréau début 2019.



btm
Le service au sens propre
BLANCHISSERIE - LOCATION DE LINGE

De nouvelles machines permettent de repasser et de plier le linge.

Hugo BOSSARD
hugo.bossard@courrier-ouest.com

Depuis le début de l'année, l'entreprise de location de linge BTM (Blanchisserie Teinturerie Moderne) a rejoint son bâtiment flambant neuf, à Beaupréau. « Nous avons mis trois jours pour déménager les machines et notre stock de linge », raconte Jean-Eudes Renou, 39 ans, qui partage la direction de l'entreprise avec son père, Georges.

La moitié du matériel de l'ancien site de Montrevault a été réutilisée. « Nous avons fait avec les moyens que nous avons. Certains nous ont encouragés, nous ont proposé des subventions. Mais quand nous avons fait les dossiers, nous n'avions le droit à rien », regrette-t-il.

L'ancien bâtiment était devenu trop étroit pour les 47 salariés de l'entre-

prise. Le nouveau site triple la surface d'exploitation. « Nous ne pouvions pas nous agrandir à Montrevault, donc nous sommes repartis d'une feuille blanche », se rappelle le jeune directeur.

« Comme nous consommons beaucoup d'eau, il nous fallait un endroit où la station d'épuration puisse répondre à nos besoins. » 5 litres d'eau sont nécessaires pour laver 1 kilogramme de linge. « Dans l'ancien bâtiment, c'était 8 litres », précise Jean-Eudes Renou. La zone industrielle Actiparc de Beaupréau répondait pleinement à ce cahier des charges, offrant, en plus, une desserte routière de bonne qualité.

« Nous avons augmenté notre capacité de séchage avec un nouveau séchoir », se réjouit Jean-Eudes Renou. Surtout, nous avons automatisé le

convoyage de linge propre et sale. Les filles (trois-quarts des employés sont des femmes, N.D.L.R.) ne poussent quasiment plus de bacs. C'est moins physique pour elles. » Désormais, place à un ballet aérien d'énormes sacs de linge.

Mais il est trop tôt pour évaluer les gains d'efficacité. « Pour régler l'organisation et les flux, il faut être dans le nouveau bâtiment. Maintenant, chacun doit prendre ses marques. »

Cela fait deux ans que le petit-fils du fondateur, planche sur son nouveau bâtiment. « C'est surtout moi qui ai piloté le projet, qui l'ai pensé pour qu'il me corresponde. » Car dans

quelques années, son père se retirera de la direction pour le laisser seul maître à bord. « La passation se fait progressivement. Il faut que les deux soient prêts pour que ça se passe bien. »

Malgré l'ampleur du projet, Jean-Eudes Renou n'a pas « passé de mauvaises nuits ». « Un tel chantier est très chronophage, mais je n'ai pas vu le temps passer. Quand on fait appel aux bons interlocuteurs, il n'y a pas de soucis. Le bâtiment a été livré dans les temps et sans contrefaçon. » Ce déménagement marque un tournant dans l'histoire de cette entreprise familiale.



La nouvelle installation permet d'économiser 3 litres d'eau par kg de linge nettoyé.

A SAVOIR

Une histoire de famille

La famille Renou est originaire de Saint-Pierre-Montrevault. En 1948, Georges Renou Père fonde une entreprise de location de machines à laver pour les particuliers. Petit à petit, les machines restent dans l'entreprise et la société se charge de récolter le linge à domicile. Au cours des années 60, l'activité s'ouvre aussi aux professionnels. L'Hôtel San Benedetto de Cholet, par exemple, est client de la blanchisserie depuis 40 ans. Georges Renou Fils rejoint l'entreprise de son père. BTM développe également son activité

de location de linge aux professionnels (draps, nappes, tenues de travail, etc.). Aujourd'hui, 99 % du linge traité par la blanchisserie appartient à l'entreprise. Deux employés ont connu les deux bâtiments précédents, à Montrevault, et viennent donc de vivre leur deuxième déménagement. Jean-Eudes Renou a, pour sa part, toujours voulu travailler dans la blanchisserie, y enchaînant les jobs d'été étant jeune, avant d'intégrer définitivement l'entreprise en 2005, à l'âge de 26 ans.